

DOSSIER ARTISTIQUE

LA MÉNAGERIE DE VERRE

une pièce de TENNESSEE WILLIAMS
mise en scène WADIH CORMIER



générique

une pièce de **TENNESSEE WILLIAMS**

mise en scène, scénographie **Wadih Cormier**

traduction **Isabelle Famchon**

avec **Isabelle Bucaille** (Amanda), **Emmanuel Leicher** (Tom), **Thelma Pourias** (Laura), **Jules Mackowski** (Jim)

clarinette, chanson **Maya Boutelier**

création lumière, régie **Louis Robert/Raphael Brun**

co-production

Les Tréteaux de l'Université (association étudiante liée à l'Université d'Angers (UA), créée en 1990, consacrée aux arts de la scène)

représentations

Le Quatre - 04 et 25 avril - Angers

Espace Michel Grégoire - 25 et 26 mai - Turquant

Théâtre Foiral - 12 octobre - Chemillé

Chapelle de la Commanderie - 15 novembre - Lavausseau



LA
MÉNAGERIE
DE VERRE

PROJET ARTISTIQUE

ELSEWATER LIFESTYLE

23
A CURATED LIFESTYLE MAGAZINE | VOL. 9

"Au lever du rideau, le public voit le mur sombre et sinistre à l'arrière de l'immeuble des Wingfield. Ce bâtiment, parallèle à la rampe, est flanqué des deux côtés par des ruelles sombres et étroites qui se perdent dans un dédale sordide de cordes linge entremêlées et de poubelles, ainsi que dans le sinistre entrelacs des escaliers d'incendis voisins." (*Scène 1: La Ménagerie de verre*)

résumé

L'histoire se déroule dans une petite ville du centre des Etats-Unis durant la crise des années 1930.

Depuis l'abandon du père, Amanda est hantée par le souvenir de sa jeunesse dorée et vit désormais seule avec ses deux enfants âgés d'une vingtaine d'années. Le fils, Tom, qui subvient aux besoins des siens, compte quitter le foyer familial. La fille, Laura, sèche les cours, se promène, rêve.

Inquiète de l'avenir de sa fille, Amanda va élaborer un plan de mariage. Chargé de trouver un « galant » pour Laura, Tom invite un collègue de travail, Jim, à dîner...

DOSSIER ARTISTIQUE



note d'intention

La Ménagerie de verre retrace l'itinéraire dramatique d'une mère qui tente de régir le destin de ses enfants au lieu de les aider à donner un sens à leur vie.

Ce récit nous fait pénétrer au cœur de la mémoire de l'auteur. Tennessee Williams s'inspire largement de son odyssée familiale pour dresser les portraits singuliers de ces êtres paumés.

Mais au delà de sa dimension autobiographique, *La Ménagerie de verre* est une fine observation du sentiment universel de déréliction. Un sentiment de solitude, de vide, de détresse qui naît chez l'individu qui n'est plus en phase avec la réalité. Un état qui conduit à se réfugier dans l'illusion - souvenirs du passé, ivresse, rêves - puis à devoir choisir entre affronter les difficultés du quotidien ou les fuir. Ce choix, les personnages de la pièce l'ont fait. Pour le meilleur ou pour le pire...

Ce choix, plusieurs d'entre nous y ont déjà été confronté. C'est cela qui m'a touché. Ce talent qu'à Tennessee Williams pour nous parler de nous en parlant de lui. Cette force à mêler l'anecdotique et l'universel. Ce profond humanisme. Ce goût pour la psychologie mais aussi la question sociale.

J'en ai eu conscience au cours des répétitions. Lorsque les comédiens ont commencé à fusionner avec leurs personnages, à leur donner une voix, un corps, à les incarner. C'est pourquoi la mise en scène accordera la première place au jeu d'acteur. Nous tenterons de trouver le rythme juste, de rendre intenses les pics de tensions, de colère, les moments de douceur, de sensualité, de joie.

Notre parti pris esthétique est de marier réalisme et poésie, de rester fidèle à l'époque tout en dressant un pont entre elle et la notre. Cela se traduira dans le choix des musiques - classiques et électroniques -, le code vestimentaire parfois anachronique, le décor inspiré de vieilles photographies, les projections d'images dessinées, la recherche d'une symbolique dans les lumières.

Nous voulons montrer que *La Ménagerie de verre* n'est pas tant un drame sentimental qu'un puissant drame psychologique et social. Le drame collectif d'une famille qui ne possède rien hormis sa mémoire, ses blessures, ses espoirs.



note sur la scénographie

Toutes les photographies de bâtiments qui illustrent le dossier ont été nos sources d'inspiration pour la réalisation de notre décor.

Il y a un contraste fort entre la dimension poétique du linge qui pend aux cordes, sa dimension symbolique (la famille, le Sud, les habitudes...) et la dureté, l'inhospitalité des immeubles.

Nous nous plaisons à penser que T. Williams et les siens ont vécu dans un immeuble semblable à celui ci, à la même époque, dans la même ville peut être...

Vivre dans un tel cadre a sans doute favorisé quelques "crises de nerfs", un compréhensible besoin de prendre l'air !

Dernier point, notre scénographie est mouvante, nomade. Nomade, car elle s'adapte au lieu qui nous accueille. Mouvante, car notre créativité visuelle, nos envies, évoluent.



Tennessee Williams auteur

Cette biographie est issue du site de L'avant scène théâtre (<https://www.avantscenetheatre.com/auteurs/tennessee-williams>)

Né en 1911 et mort en 1983, Thomas Lanier Williams, dit Tennessee Williams, est un dramaturge, scénariste et romancier américain.

En raison de son dossier psychiatrique, de son homosexualité, de son alcoolisme et de ses troubles cardiaques et nerveux, il est réformé et ne participe pas à la Seconde Guerre mondiale. Il profite de cette période pour écrire *La Ménagerie de verre*, créée en 1945 à New York.

Cette pièce lui vaut une grande renommée exemplaire confirmée deux ans plus tard par la création d'*Un tramway nommé Désir*, mis en scène par Elia Kazan et joué, entre autres, par Marlon Brando, alors acteur débutant. En vingt-quatre ans, c'est dix-neuf pièces qui verront le jour avec, entre autres, *Été et fumées* (1948), *Chatte sur un toit brûlant* (1955), *La Descente d'Orphée* (1957), *Soudain l'été dernier* (1958) ou encore *La Nuit de l'iguane* (1961).

Ses pièces énormément jouées, aussi bien aux États-Unis qu'en France, sont également adaptées au cinéma par les plus grands réalisateurs de sa génération, comme Joseph Mankiewicz et John Huston. *Un tramway nommé Désir* et *La Chatte sur un toit brûlant* lui vaudront deux Pulitzer, respectivement en 1948 et 1955.

Certains de ses scénarios sont adaptés pour la scène, par exemple *Baby Doll* (film de 1956) adapté en 2009 par Benoit Lavigne au Théâtre de l'Atelier avec Mélanie Thierry dans le rôle principal.

Wadih Cormier metteur en scène

Wadih est comédien et metteur en scène.

Il débute auprès de Nordine Marouf à Angers. En parallèle, il met en scène *Jack l'Eventreur* d'André de Lorde avec Pierre Daraize au Quai-CDN des Pays de la Loire, *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams, et créé le spectacle musical *L'Enfant-Soldat* avec Maya Boutelier.

A la fin de ses études de droit, il se forme au Conservatoire du Xe arrondissement de Paris. Il y interprète notamment des textes d'Anton Tchekhov, Raymond Carver et Pascal Rambert sous la direction de Sandra Rebocho et Vincent Farasse, et monte un fragment de *Grande Peur et Misère du IIIe Reich* de Bertold Brecht durant un atelier encadré par Sylvie Pascaud.

Il intègre la Jeune Troupe où il travaille, sous la direction de Bruno Boulzaguet et Philippe Cotten, une adaptation du *Joueur* de Fiodor Dostoïevski, *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, et *Fracassés* de Kate Tempest.

Il joue *Le Renard du Nord* de Noëlle Renaude m.e.s. par Catherine Andréa, et jouera prochainement *La peur dévore l'Âme* de Rainer Werner Fassbinder m.e.s. par Virginie Icagnoli-Polinacci au Théâtre Pixel, ainsi que *Patinage* de Damien Dutrait m.e.s. par Nelson-Rafaell Madell au Théâtre de la Tempête.

Maya Boutelier clarinettiste, directrice musicale, chanteuse

Maya est clarinettiste, directrice musicale, et chanteuse.

Elle se forme auprès d'Emilie Jacquin au Conservatoire à rayonnement régional d'Angers tout en poursuivant des études en histoire et littérature à l'Université. Elle intègre ensuite la classe préparatoire du CRR de Paris dans la classe de Franck Amet où elle étudie actuellement.

Elle remporte le second prix de l'édition 2018 du concours Clarinette en Picardie, et est sélectionnée pour jouer avec le Quatuor Debussy au Grand théâtre d'Angers.

Passionnée de théâtre, elle crée, avec Wadih Cormier, le spectacle musical *L'Enfant Soldat*, et assure la direction musicale des pièces qu'il met en scène.

Elle joue dans des orchestres classiques, donne régulièrement des concerts de musique de chambre, participe à des stages et à des masterclass.



LA
MÉNAGERIE
DE VERRE

08

"AMANDA : Il y a la lune ce soir ?

TOM : Elle se lève au dessus de
l'épicerie Garfinkel.

AMANDA : Ah oui, c'est vrai ! Une
petite sandale de lune argentée. Tu as
fait un voeu ?

TOM : Hum-hum.

AMANDA : C'était quoi comme voeu ?

TOM : C'est un secret.

AMANDA : Un secret, ah oui ? Et bien je
ne vais pas te dire le miens non plus.

Moi aussi je vais faire ma mystérieuse.

TOM : Je parie que je peux deviner le
tien.

AMANDA : Je suis donc si transparente
?

TOM : Tu n'es pas un sphinx."

Isabelle Bucaille Amanda

Isabelle est comédienne et actrice de cinéma.

Elle se forme au Cours Jean Périmony, puis à l'ENSATT où elle reçoit un 1er prix de comédie.

Au théâtre, elle joue notamment à Paris dans *Lorrenzacio* d'Alfred de Musset sous la direction de Jean Pierre Bouvier, dans le *Philanthrope* de C. Hampton avec Laurent Terzieff, dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel avec Catherine Salviat, dans *La Nuit de Valogne* d'Eric Emmanuel Smith, dans *Les Femmes savantes*, *Le Cid*, *Ruy Blas*...

Au cinéma, elle tourne sous la direction de plusieurs cinéastes reconnus comme Jean Pierre Mocky, Matthieux Amalric, Costa Gavras ou encore Hugo Santiago.

Emmanuel Leicher Tom

Emmanuel est acteur pour le théâtre, la télévision et le cinéma.

Au théâtre, il débute dans *Réminiscence* écrit et mis en scène par Nicolas Berthous de la Cie Metis, et dans *Liliom* de Ferenc Molnar dans la mise en scène de Lise Quet et Frederic Lapinsoniere de la Cie Le Temps est incertain. Il joue ensuite sous la direction de Wadih Cormier dans *Jack l'Eventreur* d'André de Lorde au Quai-CDN Pays de la Loire, et *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams.

Il tourne dans les séries *The Crocodile and the Toothpick Bird* de Lin Yan, et *Les Sauvages* réalisé par Rebecca Zlotowski.

Au cinéma, il est dirigé par Kamir Aïnouz dans *Cigare au Miel*.

Il tient plusieurs rôles dans des courts-métrages : *Baguette* réalisé par Minji Hyun et primé au Festival Censier, *Enchanté* court métrage de l'ENS Louis Lumière, ou encore *The Collapse* nommé aux Emmy's Awards 2020.



Thelma Pourias Laura

Thelma est comédienne.

Après une classe préparatoire littéraire, elle se forme au métier d'actrice au Cours Florent à Paris, où elle suit notamment les enseignements de Xavier Banadonna.

Elle joue sous la direction de Wadih Cormier dans *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams. Elle tient le rôle principal dans le court métrage #followme réalisé par Geoffrey Sotto.

Elle est dirigée par Madalina Constantin pour la création de *Droit de visite* d'Alexandra Badéa en partenariat avec le Théâtre de la Colline.

Jules Mackowski Jim

Jules est comédien.

Il s'est d'abord formé pendant trois ans auprès du comédien Manuel Gilbert de la Compagnie les Arthur. Sous sa direction, il joue dans *Feu la mère de madame* de Georges Feydeau, *La demande en mariage* d'Anton Tchekov et *Les liaisons dangereuses* de Chaderlos de Laclos.

Il intègre la classe de Stanislas Sauphanor et Clémence Larsimon au Conservatoire régional d'Angers. Il joue dans plusieurs pièces de Molière et dans Horace de Corneille.

photographies de représentation

DOSSIER ARTISTIQUE





Kelly
Delaunay



LA
MÉNAGERIE
DE VERRE

DOSSIER ARTISTIQUE



la presse parle de nous !

DOSSIER ARTISTIQUE



Thelma Pourias et Jules Mackowski, comédiens des Tréteaux de l'Université d'Angers.

TURQUANT

« La Ménagerie de verre » dès samedi

Les Tréteaux de l'Université d'Angers viennent jouer cette pièce de Tennessee Williams.

Les samedi 25 et dimanche 26 mai, l'association Coup de théâtre invite Les Tréteaux de l'Université d'Angers à venir jouer « La Ménagerie de verre », pièce de Tennessee Williams, mise en scène par Wadhi Cormier. Dans cette œuvre, Tennessee Williams dresse le portrait de trois être perdus, qui tentent de s'en sortir :

une mère, Amanda, obsédée par le souvenir de sa jeunesse ; une fille, Laura, qui souffre d'un manque de confiance en elle ; et un fils, Tom, frustré, qui se rêve poète mais doit subvenir aux besoins des siens...

« Des passages drôles »

La pièce est mise en scène dans un décor épuré, où le linge pend aux cordes, de part et d'autre des immeubles.

Le metteur en scène souligne : « C'est

un drame contemporain, mais avec des passages drôles, car à certains moments, on a essayé d'apporter un souffle. Cela ressort du texte et on l'a assumé. Au milieu de passages très dramatiques, il y a une petite envolée qui fait sourire. On se détend et on est plus apte à revenir dans le drame. »

Espace Michel-Grégoire, le samedi 25 mai à 21 h et le dimanche 26 mai à 17 h. Tarifs : 10 € et 5 €. Réservations : 06 74 71 41 93.

« Je me disais que ce rôle était pour moi »

Mardi, le metteur en scène de « La Ménagerie de verre », Wadhi Cormier, est venu s'imprégner des lieux avec les acteurs, Isabelle Bucaille et Emmanuel Leicher.

Comment en êtes-vous arrivés à jouer Amanda et Tom ?

Isabelle Bucaille : « Quelque part, je me disais que ce rôle était pour moi, car j'avais très envie de jouer du Tennessee Williams, et j'avais aussi vraiment envie d'être dirigée. »

Emmanuel Leicher : « J'ai joué, il y a deux ans, « Liliom », de Ferenc Molnár. On m'avait dit de regarder « Un Tramway nommé désir » et de m'inspirer des personnages de Tennessee Williams. J'ai lu quelques livres, et lorsque nous avons cherché une pièce à jouer avec Wadhi, j'ai été complètement bouleversé par « La Ménagerie de verre », et par le rôle de Tom, que je me suis approprié. »

Que vous inspirent ces rôles ?

Isabelle Bucaille : « Le rôle d'Amanda m'a énormément touché. Je me le suis complètement approprié. J'ai été vraiment sensible à l'histoire de



Isabelle Bucaille et Emmanuel Leicher incarnent Amanda et Tom.

cette femme, au contexte social, de l'époque et à la dramatique de cette femme.

Il y a quelque chose de très fort qui s'est installé par rapport aux deux enfants (Laura et Tom), que j'ai complètement intégré en moi, et la façon dont Amanda fait ressurgir son passé. Il y a tout un vécu qui m'a énormément touché. »

Emmanuel Leicher : « Cela parle à des jeunes face à la vie. On essaie de réussir, et Tom, c'est quelqu'un qui a une envie folle de réussir, de s'échapper de la vie de ses parents, de la vie imposée par Amanda dans la pièce. C'est un rôle de rêveur. J'incarne l'auteur à un moment crucial de sa vie. »

Metteur en scène à 22 ans

Wadih Cormier, 22 ans, met en scène « La ménagerie de verre », une pièce de Tennessee Williams qui sera présentée ce week-end. Rencontre.

Wadih Cormier a très jeune été attiré par le théâtre. Membre des Tréteaux de l'Université d'Angers, le jeune metteur en scène raconte son parcours, lui qui présente une des premières pièces du dramaturge Tennessee Williams.

Quel est votre parcours ?

Wadih Cormier : « J'ai commencé à faire du théâtre il y a une dizaine d'années. En 2015, j'ai participé à une création collective dirigée par Clémence Solignac du Collectif Citron et depuis quatre ans, je suis des enseignements d'art dramatique auprès du comédien et metteur en scène Nordine Marouf. Sous sa direction, j'ai interprété les premiers rôles masculins dans « La Jalousie » de Sacha Guitry (2016), « On ne badine pas avec l'amour » d'Alfred de Musset (2017) et « La Cerisaie » d'Anton Tchekov (2018). Je fais des études en droit de la propriété intellectuelle à Poitiers et je suis membre de la troupe universitaire les Tréteaux d'Angers, depuis l'année dernière ».

Pourquoi avoir choisi la mise en scène ?

Wadih Cormier : « J'ai commencé à faire de la mise en scène très tôt, même dans la cour de récréation à l'école quand on faisait des jeux. J'étais passionné par les chevaliers, l'Antiquité, etc. Et je donnais déjà des rôles à mes camarades, tirés des films que je voyais ou des livres



Wadih Cormier met en scène une pièce de Tennessee Williams.

que je lisais. C'est lorsque j'ai fait du théâtre avec Nordine Marouf que j'ai apprécié cette manière de travailler, de diriger. C'est un peu l'admiration que j'avais des metteurs en scène qui m'a poussé à me mettre de l'autre côté. En 2018, j'ai co-signé la mise en scène de « Jack l'Eventreur » d'André de Lorde, avec Pierre Daraize, qui a été au centre dramatique national Le Quai à Angers, et la mise en scène de « La ménagerie de verre » ».

Comment s'est faite votre rencontre avec Isabelle Buaille, comédienne professionnelle ?

Wadih Cormier : « La genèse de « La ménagerie de verre » est née

l'été dernier avec Emmanuel Leicher, l'un des comédiens. Nous avions besoin de quatre personnages et lors d'un casting pour le rôle de la mère, Amanda, j'ai tout de suite retenu Isabelle Buaille. C'est le personnage clef et il fallait une personne qui ait du vécu, qui soit professionnelle, qui s'imprègne totalement du personnage. Il faut ressentir les émotions du personnage. Isabelle a cette expérience. Il y a aussi un rapport fraternel entre les comédiens et maternel avec Isabelle ».

Samedi 25 à 21 h et dimanche 26 mai à 17 h, à l'espace Michel-Grégoire. Tél. 06 74 71 41 93.

contacts

contacter

Wadih Cormier

(metteur en scène)

07 50 47 51 75

wadih.cormier007@gmail.com

contacter

Ninon Bihan

(présidente Les Tréteaux de l'UA)

06 36 00 80 26

lestreteaux@gmx.fr

contacter

Sophie Genot

(Direction culture UA)

02 41 96 22 96

dci@contact.univ-angers.fr